

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## « Un à un »

**Kevin S. Hamilton**

Président dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

« *Tendre la main, un à un, pour secourir ceux qui sont non-pratiquants.* »  
(Plan de l'interrégion pour 2018)

L'un des récits les plus dramatiques et délicats du Livre de Mormon est l'apparition du Sauveur aux fidèles Néphites après sa crucifixion et sa résurrection. Les Néphites ont été témoins d'une destruction massive et d'une perte de vie lors de la mort de notre Seigneur. Il semblait que la terre entière était en émoi, presque comme si l'univers pleurait la mort du Fils unique de Dieu.

Quand la destruction avait finalement cessé : « il y eut des ténèbres épaisses sur toute la surface du pays...

« Et il arriva que pendant trois jours, on ne vit aucune lumière ; et il y avait continuellement de grandes lamentations... parmi tout le peuple » (voir 3 Néphi 8:20, 23).

Les Néphites ont été abandonnés dans les ténèbres pour redouter et se lamenter de leurs victimes et se demander ce qui allait se passer ensuite. Mais finalement, les ténèbres se dispersèrent et le peuple « s'était rassemblé autour du temple qui était au pays d'Abondance ; et ils s'émerveillaient et s'étonnaient entre eux... et ils s'entretenaient aussi de ce Jésus-Christ, dont le signe de la mort avait été donné » (3 Néphi 11:1-2).

« Et il arriva que tandis qu'ils s'entretenaient de la sorte, ils entendirent une voix paraissant venir du ciel ; ... elle les perça jusqu'à l'âme même » (3 Néphi 11:3).

Ils n'avaient pas compris pour la première fois la voix qu'ils ont entendue, ni pour la deuxième fois, mais « la troisième fois, ils ont compris la voix qu'ils entendaient ; et elle leur disait :

« Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom : écoutez-le.

« Et il arriva [qu'] ils levèrent... les yeux vers le ciel ; et voici, ils virent un Homme descendre du ciel ; et il était vêtu d'une robe blanche ; et il



**Kevin S. Hamilton**



descendit et se tint au milieu d'eux...

« Et il arriva qu'il étendit la main et parla au peuple, disant :

« Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde.

« Et il arriva que lorsque Jésus eut dit ces paroles, toute la multitude tomba à terre ; car ils se souvenaient qu'il avait été prophétisé parmi eux que le Christ se montrerait à eux après son ascension au ciel » (3 Néphi 11:6-10, 12).

Imaginez l'étonnement de ce peuple tandis qu'il regardait le Seigneur ressuscité. C'était là Jésus-Christ, le Grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Messie du Nouveau Testament. Il aurait dû y avoir un mélange d'angoisse et de joie pendant qu'ils contemplaient ce qui allait se passer ensuite. Alors, d'une manière aimante et douce, « le Seigneur leur parla, disant : Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre » (3 Néphi 11:13-14).

Sur cette simple invitation, « la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds ; et cela, ils le firent, s'avançant *un à un* jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains, et connussent avec certitude et eussent témoigné qu'il était celui à propos duquel les prophètes avaient écrit qu'il viendrait » (voir 3 Néphi 11:15 ; italique ajouté).

Cette puissante expérience « un à un » a profondément touché le cœur et la vie de ceux qui y étaient

présents. Tant et si bien que pendant quatre générations suivantes, plus de deux cents ans, ils vécurent comme un peuple de Sion dans l'amour parfait et dans la paix. Le ministère personnel du Sauveur, tendant la main à chaque personne à la fois, fut une grande influence lorsqu'il bénissait la vie de ces personnes, les amenant à être complètement pratiquants dans l'Église et dans l'Évangile.

### **Plan de l'interrégion pour 2018 – Secourir un à un**

En tant que présidence de l'interrégion, nous avons eu l'impression d'encourager nos membres à « tendre la main, un à un, pour secourir ceux qui sont non-pratiquants ». Ce noble objectif signifie que nous avons la responsabilité de rechercher, de tendre la main et de persévérer dans l'effort de secourir nos frères et sœurs qui sont faibles dans leur foi ou qui ont besoin de notre soutien. Cet effort de sauvetage sera toujours concentré sur une personne à la fois. Il faudra que nous recherchions et exerçons le ministère auprès de nos frères et sœurs un à un. Un cœur, une âme, un enfant de Dieu à la fois.

### **Parabole de la brebis égarée**

Le Sauveur a enseigné cette vérité importante en enseignant une parabole à propos des bergers et des brebis :

« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

« Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,



« et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

« De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour *un seul* pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15:4-7 ; italique ajouté).

Les enseignements de la parabole sont clairs : nous devons rechercher la brebis égarée. En tant que sous bergers œuvrant pour le bon berger, nous consacrons notre temps et nos talents à tendre la main et à secourir ceux qui sont non-pratiquants ou qui ont des difficultés ou qui sont dans le besoin.

Nous ne savons jamais quand ceux auprès de qui nous exerçons le ministère reviendront. Chaque personne a un libre arbitre et a son propre temps. Notre devoir est simplement d'exercer le ministère comme l'a enseigné le Sauveur aux Néphites :

« Néanmoins, vous ne le chasserez pas de vos synagogues, ou de vos lieux de culte, car vous continuerez

à servir de telles personnes ; car vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et ne se repentiront pas, et ne viendront pas à moi d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai ; et vous serez le moyen qui leur apportera le salut » (3 Néphi 18:32).

Nous « ne savons pas » ce qui arrivera, nous « continuons simplement à servir de telles personnes. »

### Le sauvetage

Dans le Victoria and Albert Museum de Londres, en Angleterre, il y a un beau chef d'œuvre peint en 1831 par Joseph Mallord William Turner. Aimé par le président Thomas S. Monson (1927-2018), il l'a décrit dans son discours de la conférence générale d'avril 2001 :

« Le tableau représente de lourds nuages noirs et une mer démontée suggérant le danger et la mort. Le fanal d'un vaisseau échoué brille à

distance. Au premier plan, sur la crête écumeuse des vagues déferlantes : un canot de sauvetage. Les hommes tirent de toutes leurs forces sur les avirons tandis que le canot plonge dans la tempête. Sur le rivage se tiennent une femme et deux enfants, trempés par la pluie et fouettés par le vent. Ils regardent avec inquiétude vers le large. »

Lorsque le président Monson regardait le tableau, il a dit : « J'ai instinctivement abrégé le titre de ce tableau. Pour moi, il est devenu : Le sauvetage. Au milieu des tempêtes de la vie, le danger guette ; et des hommes, comme des vaisseaux, s'échouent et risquent d'être détruits. Qui va manœuvrer les canots de sauvetage en laissant derrière soi le confort du foyer et de la famille, pour porter secours ? » (Thomas S. Monson, « Le sauvetage, » Conférence générale d'avril 2001 ; voir aussi « Notre responsabilité de secourir », *Le Liahona*, octobre 2013, 4).

Chers frères et sœurs de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, nous avons beaucoup à faire. Beaucoup ont besoin de nos efforts de sauvetage. Comme l'a dit le président Monson : « Le monde a besoin de votre aide. Il y a des genoux à affermir, des mains à saisir, des esprits à encourager, des cœurs à inspirer et des âmes à sauver. Les bénédictions de l'éternité vous attendent » (« Le sauvetage, » Conférence générale d'avril 2001). Nous vous invitons à regarder vers l'extérieur et à voir clairement ceux qui ont besoin d'être secourus.

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est la réponse à chaque question, la solution à chaque problème. Nous devons trouver des moyens de « tendre la main, un à un, pour secourir ceux qui sont non-pratiquants » dans l'Évangile de Jésus-Christ. Que Dieu nous accorde la foi de le faire, c'est là notre prière. ■

## DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

# Enseigner aux enfants à aimer et à servir par l'exemple

Artur J. Miranda

**A**u moment où vous lirez cet article, Noël et l'esprit merveilleux dont nous faisons l'expérience pendant cette période spéciale des dons, de partage, d'amour, et de service les uns envers les autres seront un lointain souvenir pour la plupart. Certaines de nos résolutions du Nouvel An pourraient

encore être en pratique, mais beaucoup auraient probablement pu être abandonnées. Oui, on s'attend à ce que les activités de la vie prennent le relais après les vacances, mais j'entends, du moins par ci, par là, des gens qui disent : « J'aimerais pouvoir ressentir l'esprit de Noël tous les jours ».

Pendant que je réfléchissais à la façon de maintenir continuellement cet esprit de Noël, je méditais un jour sur la vie du Sauveur : son exemple, ses enseignements, son amour, et la miséricorde qu'il étend à tous. Pendant cette période paisible de réflexion sur le Sauveur, je lisais l'apôtre Paul, qui



Artur J. Miranda

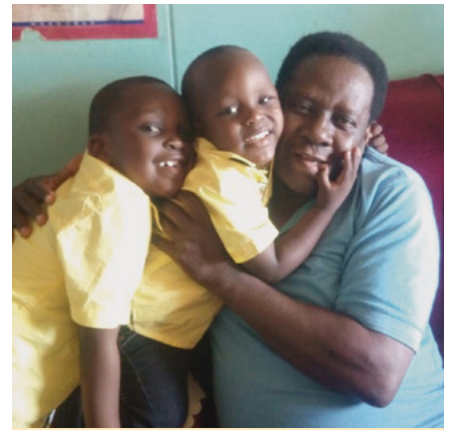
a écrit : « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable ; car Dieu était avec lui » (Actes 10:38). En étant oint du Saint-Esprit et de force, Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien », et ces actes de « faire du bien » étaient son but, et son point focal, et l'héritage de sa vie.

De même, lorsque nous acceptons l'Évangile de Jésus-Christ et sommes ensuite baptisés et confirmés par ceux qui détiennent les clés de la prêtrise rétablie, nous recevons aussi le don du Saint-Esprit. Dans nos familles, notre travail, nos appels dans l'Église, nos relations avec nos amis et nos prochains dans nos collectivités, nous pouvons et devons tous agir sous la puissance et les murmures du Saint-Esprit afin d'aller de lieu en lieu « faisant du bien ». Pour tout dire, étendre l'esprit de Noël au-delà du 25 décembre est une question de vivre comme il vit, de faire du bien comme il le fait et d'aimer autrui comme il aime.

Maintenir l'esprit de Noël dans notre cœur signifie concentrer notre esprit sur le Sauveur et suivre son exemple. Alors que son but est d'apporter l'immortalité et la vie éternelle à tous les enfants du Père, il le fait de manière très personnelle en servant chacun de nous individuellement. De la même manière, nous devons tendre la main de façon très intime avec gentillesse et service. En tant que peuple de l'alliance du Seigneur, nous devons être disposés « ... à pleurer avec ceux qui pleurent ; oui, et consoler ceux qui ont besoin de consolation,

et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez... » et pourquoi ? Alma donne la réponse dans ce même verset d'Écriture : « ... afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle ». Ceux qui ont reçu l'ordonnance du baptême ont fait alliance de faire tout leur possible, par le service et l'exemple, pour aider les autres à venir au Christ et recevoir la vie éternelle.

L'une des déclarations du plan de l'interrégion est de « s'aimer et se servir les uns les autres. » Cela inclut « tendre la main, un à un, pour secourir ceux qui sont non-pratiquants » et « partager l'Évangile avec d'autres personnes qui ne sont pas de notre foi ». En tant que membres de son Église, nous devons nous efforcer de vivre selon ce principe de service et l'enseigner ensuite aux générations montantes, nos enfants et petits-enfants, en pratique et par l'exemple, en suivant l'exemple du Sauveur. En avril 1995, le président Gordon B. Hinckley (1910-2008) nous a exhortés tous à nous efforcer davantage de vivre l'Évangile, d'être plus gentils et aimants. Il a enseigné : « Le moment est venu de tendre la main avec gentillesse et amour aux gens qui sont dans la détresse et à ceux qui errent dans les ténèbres et la souffrance. Le moment est venu d'être prévenant et bon, bienveillant et courtois les uns envers les autres dans toutes nos relations. En d'autres termes, de devenir plus semblables au Christ » (Conférence générale d'avril 1995 ;



**Amari (8) et Jabari (4) avec frère Alumande**



◆ **Jabari (4) aide à amasser de l'herbe coupée et des coupures pendant la journée Mains serviables mormones 2017.**

**Les membres locaux coupent les arbustes lors de la journée Mains serviables**

◆ **mormones 2017.**



« Cette oeuvre est celle du Maître », *L'Etoile*, Juillet 1995, 82).

J'ai eu le privilège de rencontrer de nombreux membres fidèles de l'Église qui s'efforcent d'enseigner à leurs familles les principes de l'Évangile en

paroles comme en pratique. Et parce que les enfants ont une foi naturelle en leurs parents et grands-parents, leur enseigner par l'exemple les aide à apprendre et à développer la foi en Jésus-Christ et inculque en eux des leçons d'amour et de service.

Lors d'un de mes nombreux voyages d'affaires en Afrique, j'ai eu la chance d'avoir rencontré une famille à Nairobi, au Kenya, et avec laquelle je suis devenu ami, c'est la famille Alumande. À cette époque, en 2010, frère Alumande était évêque de la paroisse d'Upperhill ; maintenant, il est patriarche de pieu. Frère Alumande s'efforce d'édifier là où il est en servant et en aimant ceux qui l'entourent et en invitant sa famille à faire de même. J'ai rencontré ses petits-enfants, Amari (8 ans) et Jabari (4 ans), et je peux voir qu'on leur a appris à être gentils et à servir leurs amis et leurs prochains. Ils ont appris cela par l'exemple de leur grand-père. Avec sa permission, et la permission des personnes concernées, permettez-moi de parler d'une expérience récente qui s'est produite pendant la période de Noël dernière (2017), une expérience concernant sa famille et d'autres personnes qui ne sont pas de notre foi.

Plus récemment, j'ai rendu visite à la famille Alumande à leur domicile, et pendant que nous partagions une leçon d'Évangile, et nous étions déjà très avancés dans la leçon, une femme et son jeune fils sont entrés dans la maison. Ils étaient contents, tendant la main et saluant tout le monde avec enthousiasme et joie. Ils ont soudainement réalisé que nous avions une leçon et lorsque frère Alumande a

expliqué ce dont nous discutons, ils ont accepté de rester et de se joindre à notre conversation. J'ai appris plus tard que cette sœur était confrontée à de graves problèmes de santé et à d'autres problèmes, moment pendant lequel, frère Alumande et sa famille lui ont tendu la main ainsi qu'à ses enfants avec amour, gentillesse et service. Ils ont partagé des leçons d'Évangile avec la famille et les ont invités à divers services et activités de l'Église. Les petits-enfants de frère Alumande, Amari et Jabari, sont devenus amis avec les enfants de cette sœur et aiment jouer ensemble, et ont appris à partager le peu qu'ils peuvent avoir. Il est facile de voir l'esprit d'affection et de gentillesse inculqué à bas âge dans les petits-enfants du frère Alumande car on leur a enseigné, en paroles et en pratique, le principe d'amour et de service envers les autres.

Nos dirigeants de l'Église continuent à nous enseigner et à nous conseiller d'être plus aimants et plus gentils. Dans l'un de ses derniers discours à la conférence générale, le président Thomas S. Monson (1927-2018) a dit : « Examinons notre vie et décidons de suivre l'exemple du Sauveur en étant gentils, aimants et charitables. Et ainsi, nous serons plus en mesure de faire appel aux pouvoirs des cieux pour nous-mêmes, pour notre famille et pour nos compagnons de route dans ce voyage de retour parfois difficile vers notre foyer céleste » (Thomas S. Monson, « Gentillesse, charité et amour », *Le Liahona*, mai 2017, 66).

Six mois plus tard, le président Henry B. Eyring a dit : « Prions sans cesse. Croyons. Servons le Seigneur

de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force. Nous devons prier avec toute l'énergie de notre cœur pour avoir le don de la charité, l'amour pur du Christ » (Henry B. Eyring, « Ne craignez pas de faire le bien », *Le Liahona*, novembre 2017, 100).

En faisant ces choses, et en les enseignant à nos enfants, nous aurons l'esprit de Noël chaque jour dans notre cœur. Nous aurons aussi la compagnie du Saint-Esprit pour nous guider et nous ramener ainsi que les autres en toute sécurité dans la présence de Dieu. ■

## NOUVELLES LOCALES

### La gestion financière

Il y a deux ans, frère Bradley Jones,\* de l'Afrique du Sud, s'est décidé de démissionner de son travail à plein temps, faire le grand saut et lancer sa propre entreprise de consultation. Les mois qui ont suivi étaient, selon ses propres mots, « intenses ».

Avec peu de capital économisé, il était sous pression de faire des profits presque immédiatement. En plus de cela, il avait une famille à prendre en charge : des factures d'épicerie, des frais de scolarité, un versement sur la voiture et un emprunt hypothécaire sur sa maison à payer. Peu de temps après, la famille a eu du mal à joindre les deux bouts. « Quand c'était dur, c'était incroyablement dur. Cela



m'a poussé à me poser la question suivante : « Ai-je reçu une réponse du Seigneur au sujet de lancer mon entreprise ? », a dit Bradley. « Suis-je en train de me tromper ? »

Mais grâce à cette expérience « d'affirmation spirituelle », Bradley a appris beaucoup de leçons. Aujourd'hui, il partage certaines des leçons que lui et sa famille ont appris sur la manière de gérer leur argent dans le véritable esprit d'autonomie

- 1. Impliquez le Seigneur dans les détails.** « Je priais sans cesse dans toutes mes décisions financières », a dit Bradley. « Cela m'a permis de me sentir en sécurité à l'égard des choix que je faisais, même si je prenais des risques substantiels. J'avais l'impression d'avoir la sanction du Seigneur. Sans cela, je ne pense pas que j'aurais pu être aussi confiant. »
- 2. Demandez au Seigneur de vous aider à reconnaître la différence entre les besoins et les désirs.** « Nous avons vraiment essayé de suivre l'Esprit en termes de quoi laisser tomber et quoi ne pas laisser tomber », a dit Bradley. « C'est difficile, car il n'existe aucune règle absolue quant à ce qui est un niveau de vie raisonnable. Permettez au Seigneur de vous dire quels sont vos besoins par rapport à vos désirs. » Après beaucoup de prières, la famille a décidé de vendre sa maison afin de rembourser sa dette.
- 3. Tenez conseil en tant que couple.** « Cette expérience était une affirmation de l'importance d'être sur la même page en tant que couple », a dit Bradley. « Ces décisions

ne peuvent être prises individuellement. En tant que propriétaire d'une entreprise, il est facile de dire : 'Hé, je prends des décisions d'affaires', mais elles se répercutent dans votre vie personnelle et votre famille en pâtit. » Étant donné que Bradley et sa femme ont pris des décisions financières ensemble, « ma femme a toujours été pleinement en faveur des risques que je prenais. »

- 4. Réduisez radicalement votre train de vie, si c'est ce qu'il faut.** « Assurez-vous de vivre en deçà de vos moyens, quels que soient vos moyens, et changez votre train de vie aussi radicalement que vous le devez afin de pouvoir vivre en deçà de vos moyens », a dit Bradley. « Ne jamais soutenir un train de vie sur base du crédit. Si vous ne pouvez pas payer pour quelque chose maintenant, attendez le mois prochain. Ne comptez pas sur l'argent avant qu'il ne soit en banque. »
- 5. Ne pensez pas que vous serez l'exception à la règle.** « S'il faut trois à cinq ans pour que l'entreprise moyenne soit rentable, il est arrogant de penser que vous pouvez le faire en une seule », a dit Bradley. « Admettez qu'il y a des choses que vous ne connaissez pas. S'il faut cinq ans pour tout le monde, il vous faudra aussi cinq ans. »

La famille suit maintenant une pratique stricte de budgétisation mensuelle et quotidienne. Ils prennent leurs recettes mensuelles et en déduisent tous leurs versements mensuels fixes : la dîme, le loyer, les frais de scolarité, l'assurance, les versements sur

la voiture, etc. « Ensuite, il nous reste un montant avec lequel nous devons approvisionner les variables, y compris l'épicerie et le carburant », a dit Bradley. « Nous divisons ce montant par 31 pour obtenir une allocation quotidienne de trésorerie. Nous considérons cela comme le montant que nous gagnons chaque jour. Nous suivons le principe selon lequel « on ne peut pas dépenser de l'argent qu'on n'a pas gagné ».

La famille utilise une application, mais vous pouvez utiliser des enveloppes contenant de l'argent : tout ce qui vous aide à répartir votre revenu en montants quotidiens. Ils s'en tiennent strictement à ce principe : « si on veut acheter de la pizza ce soir, mais on sait qu'on doit acheter du carburant demain, alors on laisse tomber la pizza », a-t-il dit.

Lorsqu'on est « fidèle en peu de choses », le Seigneur nous « confiera beaucoup » (Matthieu 25:21).

Le fait de suivre ce niveau de discipline financière a aidé Bradley à voir la main du Seigneur dans sa vie. « Lorsque je fais de mon mieux pour faire tout ce qui est en mon pouvoir : être discipliné et prendre en mains ma situation, alors le Seigneur accomplit des miracles », a-t-il dit. ■

*\*Le nom a été modifié*

## L'histoire familiale prend de l'essor au Kenya

FamilySearch International s'étend vers l'est de l'Afrique, sauvegardant des histoires et des renseignements grâce à des interviews orales et enregistrant les histoires et les généalogies des gens dans l'effort de relier le passé au futur.

Thierry Mutombo mène le projet de Généalogie Orale pour FamilySearch International par l'entremise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. FamilySearch est un organisme privé à but non lucratif, qui s'appuie sur le soutien du gouvernement local et intéresse des gens dans chaque collectivité à aider à collecter et préserver les histoires orales et les généalogies.

L'œuvre a commencé au Ghana en 2003, en Côte d'Ivoire en 2007 et en RD Congo en 2015, et progresse maintenant dans huit autres pays africains, dont le Kenya.

Avant de s'engager avec les villageois locaux, un mandataire sur le terrain est désigné en vue de l'obtention d'entrée sur le territoire du village, un processus pour obtenir l'autorisation du clan, du chef de tribu ou du conseil, et expliquer l'importance de préserver les histoires locales, la culture et les généalogies. Dans la plupart des cas, les accords sont facilement arrangés, lorsque les gens voient la nécessité de collecter et de préserver les histoires locales. Ils reconnaissent également un état d'urgence, car comme dit le proverbe, « Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »

Les travailleurs sur le terrain invitent tous les membres de la famille à se réunir et enregistrent ensuite à la fois des données audio et vidéo en utilisant une application spéciale pour smartphone. Cette collecte et préservation est un processus fastidieux et nécessite que tous les renseignements soient vérifiés et



La famille se réunit pour raconter des histoires.



Le chef de tribu Kényan avec le frère Mutombo

Thierry Mutombo tient un livre de généalogie familiale.



L'histoire familiale pour les enfants

attestés. Les histoires, les généalogies et les données collectées sont envoyées à FamilySearch à Salt Lake City, où elles sont traitées, archivées et mises à la disposition du monde entier via Internet sur le site **FamilySearch.org**.

C'est incroyable de voir à quel point les anciens des tribus se souviennent d'une grande partie de leur histoire. Ils ne gardent pas trace des dates réelles mais font référence à des événements marquants tels que la Seconde Guerre mondiale ou les grandes pluies ou une longue sécheresse. Les dates peuvent ensuite être identifiées par la référence croisée à partir des archives historiques officielles du pays. Les estimations sont données pour les dates de naissance, de mariage et de décès. Demandez à un ancien : « Quand est votre anniversaire ? », et il répondra : « N'importe quel jour de l'année où je peux avoir ou pas du tout une fête d'anniversaire. »

Les histoires et les généalogies sont transcrites en anglais comme en swahili et ensuite imprimées, dont une copie reliée est remise à chaque famille et village. Les familles et les chefs du village sont très reconnaissants et disent souvent aux travailleurs sur le terrain qu'ils sont une réponse aux prières. On demande souvent aux travailleurs : « Où étiez-vous pendant tout ce temps ? Pourquoi avez-vous mis si longtemps ? »

Cette œuvre s'étend sur plusieurs générations. Un travailleur ougandais

sur le terrain raconte l'histoire de son arrivée dans un secteur pour se procurer une autorisation d'entrée sur le territoire du village. Pendant qu'il suivait le processus pour obtenir l'autorisation, il a fait référence aux ancêtres tribaux. A ce moment, le chef a demandé au travailleur sur le terrain d'enlever ses chaussures, de se rendre à la rivière, d'y déposer de l'argent et de demander par voie de nom à certains ancêtres tribaux l'autorisation de procéder au travail. Soudainement, le ciel était rempli de nuages sombres et la pluie a tombé du ciel, mais seulement dans la partie avoisinante où le travailleur sur le champ se tenait. Le chef lui a alors dit que les ancêtres avaient consenti en envoyant la pluie et qu'ils étaient reconnaissants que ce travail devait être fait.

Rassembler les parents du village et préserver leurs histoires peut aussi aider à résoudre les différences culturelles et apporter la paix parfois aux relations amères. Ce programme peut également aider à reconnecter des familles éloignées. Par exemple, les jeunes qui quittent leur pays d'origine, pour ne jamais y retourner, peuvent désormais avoir accès à leur histoire et à leurs généalogies, y compris leur propre arbre généalogique, sur le site Web FamilySearch.

Cela ne coûte rien et le service est accessible à tout le monde sur le site **FamilySearch.org**. ■



*Les missionnaires  
de Lubumbashi  
sous la pluie*

en chemises blanches et en cravates marchant sous une forte pluie. Nous avons présenté un bref message, celui que nous partageons d'habitude sur le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ et nous avons vivement rendu notre témoignage. Elle nous a dit : « Je suis heureuse de vous rencontrer sous cette pluie. Votre témoignage est fort et je veux en apprendre davantage avec ma famille. » Le lendemain, nous sommes allés chez elle et avons rencontré sa grande famille de huit personnes qui apprennent maintenant l'Évangile et qui continuent à progresser dans leur connaissance de Jésus-Christ.

« Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie » (Osée 6:3). ■

## La pluie est une bénédiction

**Mazanga Alvince Kabuya**

Mission de Lubumbashi, en République démocratique du Congo

Je suis convaincu que la pluie est une bénédiction, et surtout après une expérience récente en mission.

Un après-midi, pendant que nous faisons l'œuvre dans notre secteur, mon compagnon, frère Ntege, et moi nous nous sommes soudainement retrouvés sous une forte pluie. Tandis que nous nous tenions sous notre parapluie discutant de la rapidité avec laquelle cette pluie pouvait passer, nous avons ressenti à plusieurs reprises l'Esprit nous commander de continuer à marcher, et avec une forte impression qu'il y avait des gens qui nous attendaient sur le chemin. Après une courte distance, nous avons vu une jeune mère qui se protégeait contre la pluie dans une maison

inachevée. Nous nous sommes dirigés vers elle. Lorsque nous sommes entrés chez elle, cette mère était émerveillée de voir deux jeunes gens habillés

• **RECHERCHÉ** •

UN SAINT DES DERNIERS JOURS QUI :

# HONORE LA PRÊTRISE

Partagez votre histoire et envoyez-nous votre photo sur Facebook **@LDSafricase** ou Twitter **#LDSmostwanted** ou envoyez-la par courriel à **africasecommunications@gmail.com**